



# André Kertész

## Marcher dans l'image

Exposition de André Kertész, galerie Miroslawski, 1961, galerie de la Ville de Paris, 1962.  
Sélection de 7 photos de cette exposition, à gauche, 2 des réalisations  
de l'exposition André Kertész, Miroslawski de la Ville de Paris, 1962.

### L'IMAGERIE

### 25 mai — 11 septembre 2021

19, rue Jean Savidan, Lannion  
tél. : 02 96 46 57 25

<http://galerie-imagerie.fr>

entrée libre

La présentation de cette exposition d'André Kertész (1894-1985), l'un des photographes les plus populaires du XX<sup>e</sup> siècle, marque des retrouvailles avec ce grand artiste puisque L'Imagerie lui avait consacré, il y a plus de vingt ans, une rétrospective - du 16 octobre au 4 décembre 1999.

Plus qu'une exposition patrimoniale, il s'agit cette fois d'un regard original porté sur des images inédites : le commissaire, Cédric de Veigy, a ainsi plongé dans les négatifs de Kertész réalisés à Paris avec son Leica entre 1930 et 1936, afin d'observer et de révéler les mécanismes de création à l'œuvre chez le photographe.

*André Kertész, Marcher dans l'image* a été coproduite par la Médiathèque de l'architecture et du patrimoine (ministère de la Culture) et la Maison de la Photographie Robert Doisneau (équipement de l'EPT Grand-Orly Seine Bièvre), avec la collaboration de Stimultania (Strasbourg), L'Imagerie (Lannion), l'Hôtel Fontfreyde (Clermont-Ferrand) et le Musée de la Photographie (Charleroi).

En avance sur son temps, Kertész est un précurseur, l'un des premiers représentants de la modernité photographique par la diversité de ses sujets comme par l'éclatement de sa forme. Celui que Cartier-Bresson considérait comme l'un de ses maîtres a cependant eu une reconnaissance tardive. Son oeuvre (négatifs, archives, correspondances), léguée à l'État français par André Kertész en 1984 (et conservée depuis 2005 à la Médiathèque de l'architecture et du patrimoine), a fait depuis l'objet de nombreuses études, mais sa pratique du format 24 x 36 et son utilisation du Leica demeurent méconnues.

Avec cet appareil, l'oeil du photographe ne se concentre plus sur un dépoli mais se projette dans un cadre qui se juxtapose à son champ de vision. Le viseur, d'un genre nouveau, permet au regard de chercher ses repères dans l'image pendant que le corps prend ses appuis dans l'espace. En emmenant ce boîtier dans les rues de Paris, les terrains vagues de banlieue et les chemins de campagne, Kertész invente en quelques saisons une démarche qui va ouvrir la voie à de nombreuses vocations de photographes : la déambulation photographique. « J'ai fait quelques pas avec lui, et j'ai eu l'image, » résume-t-il simplement.

L'étude récente et inédite menée par Cédric de Veigy (historien de la photographie, enseignant chercheur et commissaire d'exposition) sur les négatifs originaux conservés par la Médiathèque de l'architecture et du patrimoine a permis de reconstituer pour la première fois la continuité chronologique des images que le photographe a prises entre 1930 et 1936 avec son Leica.

Fruit de cette recherche, cette exposition propose de remonter à ce moment de la prise de vue et d'observer ces quelques pas de Kertész auprès de ceux qu'il photographie. D'un déclenchement à l'autre, nous découvrirons ses lieux et ses sujets de prédilection. En partageant l'intimité de son regard, le suivant au moment de la prise de vue, observant ses différents cadrages, sa façon de se mouvoir et d'observer, visiteurs et lecteurs seront ainsi invités à mieux sentir comment le regard pense, à l'instant du déclenchement.

# André Kertész - Marcher dans l'image

Le regard d'André Kertész a ouvert des chemins nouveaux dans la photographie du Xxème siècle. Amateur inspiré à dix-huit ans, artisan des recherches optiques de la Nouvelle Vision à vingt-huit ans, défricheur des enjeux médiatiques du reportage à trente-six ans, il a largement contribué à l'évolution du médium. Si plusieurs générations de ses confrères sont retournés à ses images et se sont nourris de sa démarche c'est surtout parce qu'il est celui qui, sans effet ni étalage, a démontré la possibilité de poursuivre une œuvre sereine tout au long d'une vie de photographe, à l'écart des courants et en marge des commandes, en laissant libre cours aux flâneries du regard.

Né à Budapest en 1894, Kertész s'est installé à Paris entre 1925 et 1936 avant de partir vivre à New York, où il meurt en 1985. « Ah, Kertész - nous lui devons tous beaucoup », déclarait Henri Cartier-Bresson dès 1962. « Plus peut-être que tout autre photographe, il a compris l'esthétique particulière de l'appareil portatif et l'a rendue manifeste », précisait John Szarkowski, conservateur du Museum of Modern Art de New York, en 1973. Si de nombreux historiens ont reconnu depuis en Kertész le « père de la photographie au 24 x 36 mm », aucune étude n'est venue pour autant distinguer les clichés qui, entre 1929 et 1936, marquent les débuts de sa pratique du Leica, appareil novateur avec lequel il initie des déambulations photographiques qui renouvellent son intelligence de la prise de vue.

À la fin de sa vie, Kertész a rendu l'ensemble de ses images accessible à travers le don à la France de ses négatifs. À partir d'une recherche minutieuse menée sur ses pellicules originales, conservées aujourd'hui par la Médiathèque de l'architecture et du patrimoine, cette exposition tente d'honorer son legs et de conter ce moment singulier où la rencontre entre un homme et un appareil permet à la photographie de se découvrir une vocation alors inexplorée : recueillir sur le trottoir l'attention qui nous relie les uns aux autres.

**Cédric de Veigy**

# CÉDRIC DE VEIGY

Né en 1972, Cédric de Veigy est un historien de la photographie curieux d'apprendre à regarder ce que les hommes font des images, et les images des hommes. Depuis plus de 20 ans, il partage ses travaux en tant qu'enseignant, chercheur, commissaire d'exposition et médiateur.

Son expérience pédagogique a débuté à l'École du Louvre, où il a accompagné l'enseignement photographique de Michel Frizot, historien de renommée internationale, durant 9 années. Il enseigne depuis 12 ans à l'Ensci / les Ateliers, école hors norme dans le paysage de l'enseignement supérieur français notamment par son souci d'inventer des apprentissages « par le faire ». Elle lui a permis d'élaborer au fil des semestres une approche pédagogique de plus en plus intégrale de la photographie qui prend aujourd'hui la forme de workshop intensif où se mêlent regard historique, réflexion théorique et pratique photographique.

Parallèlement, ses travaux de recherche lui ont permis de concentrer ses études sur des questions encore peu abordées par l'histoire de la photographie. L'ensemble de sa démarche vise à reconsidérer le rôle du spectateur et du photographié dans l'Histoire de la photographie, et à remonter à la pratique du photographe, au moment du déclenchement, pour mieux comprendre les enjeux des prises de vue. Outre le fait d'avoir pratiqué de nombreux métiers de la photo, sa principale singularité en tant qu'historien réside dans la volonté de fonder à terme le récit d'une histoire globale des intentions photographiques.

## COMMISSARIAT D'EXPOSITION

2014 - 2017 *Toute Photographie fait énigme, une collecte de regards*  
exposition de 170 photographies en collaboration avec Michel Frizot (MEP, Paris / Musée Nicéphore Niépce, Chalon-sur-Saône / FotoMuseum, Winterthur / Fundació Foto Colectania, Barcelone / Kaohsiung Museum of Fine Arts, Taïwan)

2014 - 2015 *Photos trouvées*  
Photographies d'amateurs du XXe siècle, exposition de 160 photographies en collaboration avec Michel Frizot (Maison Doisneau, Gentilly)

2006 - 2007 *Regarder VU, Magazine photographique, 1928-1940*  
exposition de 300 doubles-pages en collaboration avec Michel Frizot (MEP, Paris / Musée Nicéphore Niépce, Chalon-sur-Saône)

# LA MAP ET LA DONATION KERTÉSZ

Avec quinze millions de négatifs, quatre millions de tirages et plus de neuf cent mille images accessibles en ligne, la MAP est un des principaux opérateurs de l'État en matière de conservation des fonds photographiques patrimoniaux. Créé en 1996 par regroupement de plusieurs services préexistant, cet établissement du ministère de la Culture a pour double-mission de conserver les archives de l'administration des Monuments historiques et les collections photographiques du ministère.

Constituées depuis le milieu du 19<sup>e</sup> siècle et s'enrichissant continuellement, ses collections couvrent des thématiques très diverses : sites et monuments, beaux-arts, première guerre mondiale, portraits, spectacles et cinéma, voyages et expéditions, oeuvres d'auteurs, fonds d'amateurs photographes. Ce sont en tout plus de cinq cents fonds, parmi lesquels figurent l'atelier Nadar, Jacques-Henri Lartigue, Eugène Atget, Félix Bonfils, Willy Ronis mais aussi Gustave Le Gray, les frères Séeberger, le studio Harcourt, Gilles Caron et André Kertész.

André Kertész fait don de son oeuvre à la France en 1984 : tous ses négatifs et diapositives, ainsi qu'un important ensemble de tirages de lecture et de planches contacts. La donation comprend, en outre, une partie de la bibliothèque et l'abondante correspondance du photographe. Elle couvre sa vie depuis sa jeunesse en Hongrie, à partir de 1907, jusqu'à sa disparition : livres, magazines, journaux, brouillons, maquettes de livres, carnets de notes, correspondances et factures diverses, notamment avec son tireur, les éditeurs et les musées. Depuis mai 2005, la donation est affectée à la MAP.

## PUBLICATION

*André Kertész, Marcher dans l'image* (André Frère éditions)  
Lauréat du Prix Hipp 2020 catégorie «Livre de l'année»

Photographies : André Kertész

Conception : Cédric de Veigy

Texte : Cédric de Veigy et Matthieu Rivallin

Design graphique : Olivier Fonvieille et Anne Ponscarne - OFF

240 pages

Format : 20,5 x 27 cm

Relié, couverture cartonnée

300 images en bichromie

Français

ISBN : 979-10-92265-85-9

Sortie le 14 novembre 2019

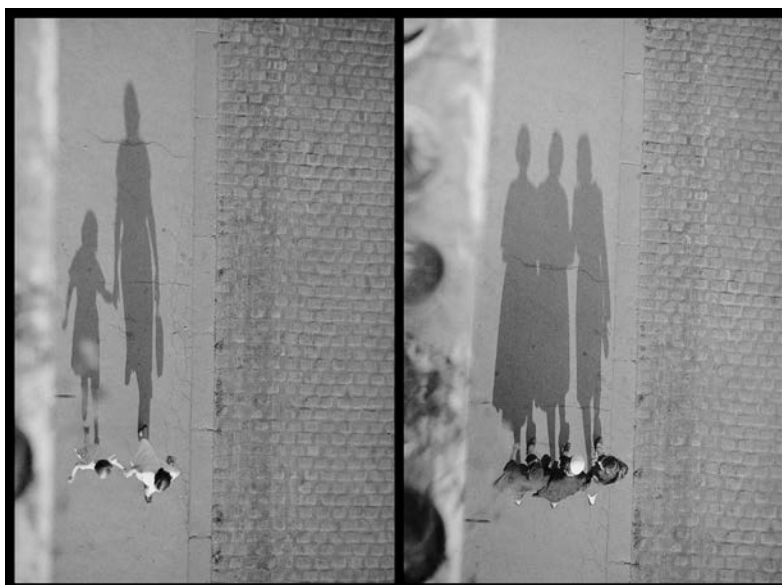
**EN RUPTURE : RÉIMPRESSION PRÉVUE COURANT MAI 2021**

## PHOTOGRAPHIES DE PRESSE

---



André Kertész  
*Elisabeth et André Kertész, quartier Montparnasse, Paris, janvier ou février 1936.*  
Sélection de 2 prises de vues d'après bandes négatives originales 35 mm numérisées.  
© Donation André Kertész, Ministère de la Culture, MAP, diff.RMN-GP



André Kertész  
*Rue du Cotentin, Paris, 1935*  
Sélection de 2 prises de vues d'après bandes négatives originales 35 mm numérisées.  
© Donation André Kertész, Ministère de la Culture, MAP, diff.RMN-GP



André Kertész  
*Près de la porte de Vanves, 1936.*  
Sélection de 2 prises de vues d'après bandes négatives originales 35 mm numérisées.  
© Donation André Kertész, Ministère de la Culture, MAP, diff.RMN-GP



André Kertész  
*Marché aux chiens, rue Brancion, Paris, vers 1934*  
Sélection de 2 prises de vues d'après bandes négatives originales 35 mm numérisées.  
© Donation André Kertész, Ministère de la Culture, MAP, diff.RMN-GP



André Kertész  
*St-Germain-des-Près, Paris, vers 1933.*  
© Donation André Kertész, Ministère de la Culture, MAP, diff.RMN-GP



André Kertész  
*Jardin des tuileries, Paris, vers 1936.*  
© Donation André Kertész, Ministère de la Culture, MAP, diff.RMN-GP



# André Kertész - Marcher dans l'image

## Exposition du 25 mai au 11 septembre 2021

Commissariat : Cédric De Veigy

Cette exposition est coproduite par la Médiathèque de l'architecture et du patrimoine (ministère de la Culture) et la Maison de la Photographie Robert Doisneau (équipement de l'EPT Grand-Orly Seine Bièvre), avec la collaboration de Stimultania (Strasbourg), L'Imagerie (Lannion), l'Hôtel Fontfreyde (Clermont-Ferrand) et le Musée de la Photographie (Charleroi).

La recherche scientifique menée sur les films 35 mm d'André Kertész a bénéficié d'un soutien financier de la DRAC Ile-de-France.

Merci au Musée Français de la Photographie / Conseil Départemental de l'Essonne pour le prêt de l'appareil photo Leica.

L'exposition *André Kertész, Marcher dans l'image* est une étape d'*Une Traversée photographique en Bretagne* qui regroupe une quinzaine d'initiatives autour de la photographie en 2021 :

<http://www.traverseephotobretagne.fr>

## L'Imagerie

19 rue Jean Savidan - 22300 Lannion  
02 96 46 57 25 - [contact@galerie-imagerie.fr](mailto:contact@galerie-imagerie.fr)  
[www.galerie-imagerie.fr](http://www.galerie-imagerie.fr)

• du mardi 25 mai au samedi 3 juillet et du mardi 31 août au samedi 11 septembre :  
mardi – samedi de 15 h à 18 h 30, le jeudi de 10 h 30 à 12 h 30 et de 15 h à 18 h 30

• du mardi 06 juillet au samedi 28 août :  
mardi – samedi de 10 h 30 à 12 h 30 et de 14 h 30 à 18 h 30, sauf jours fériés.

Entrée libre.

